

## **Préparation du Cadre de Partenariat Stratégique**

**Consultation sur le thème de l'enseignement supérieur /formation professionnelle**

**Tanger, le 24 octobre 2013**

### **Procès-verbal**

Une consultation a été organisée à Tanger en présence des représentants suivant du Groupe Banque mondiale : Michael Hamaide, Chargé des opérations Principal pour le Maroc, Kamal Braham, Coordinateur du Développement humain pour le Maghreb et Spécialiste principal de l'Education, Ibtissam Alaoui, Chargée des Relations externes, Bachir Abdaym, Chargé des opérations, et Maha Bensaid, Consultante.

Pour la liste des personnes et organisations ayant assisté à cette réunion, s'en référer à l'Annexe.

Un résumé des interventions lors de cette consultation est présenté ci-après. Ces interventions ont été regroupées par thèmes abordés et ne reflètent pas nécessairement un consensus de tous les participants. Les opinions et recommandations ici résumées reflètent les avis des participants à cette consultation, et seront pris en compte dans l'élaboration du projet de Cadre de Partenariat Stratégique selon leur pertinence et leur ordre de priorité.

### **REMARQUES GENERALES :**

- Le système d'enseignement supérieur ne fonctionne pas dans une logique territoriale et semble en décalage avec les besoins du marché de l'emploi.
- L'université marocaine doit se fixer une mission socioéconomique pour répondre aux besoins de l'emploi.

### **Questions et Recommandations des participants :**

#### **1. Enseignement supérieur**

##### ***Cadre général***

- Les initiatives prises au niveau des facultés sont assujetties à une approbation en amont du ministère de tutelle ce qui empêche toute autonomie de l'université marocaine.
- Une décentralisation avancée du secteur permettrait d'améliorer la gouvernance au niveau local.

- L'université marocaine doit investir dans la recherche et mettre l'accent sur les approches à adopter en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur.
- Les écoles privées, qui offrent une bonne alternative dans l'enseignement supérieur, sont soumises à une procédure d'accréditation compliquée.

## **2. Formation professionnelle**

### ***Formation supérieure et entrepreneuriat***

- L'étudiant marocain affiche des lacunes majeures, notamment l'absence de compétences pratiques en particulier dans les matières scientifiques, mais aussi des lacunes linguistiques qui le pénalisent souvent au niveau des études supérieures et du marché de l'emploi.
- Il faut que l'enseignement s'ouvre sur l'entreprise pour développer l'esprit d'entrepreneuriat chez l'étudiant en prenant l'exemple de programmes réussis comme le "Learning by doing".
- Les universités ne peuvent pas produire de futurs cadres sans un partenariat effectif avec l'entreprise et le secteur privé et il faut impérativement encourager les partenariats public-privé.
- Le système universitaire marocain produit de bons techniciens mais avec de faibles capacités en matière de communication et de prise d'initiatives/risques.
- Malgré toutes les mesures lancées par le gouvernement, les diplômés aspirent à être salariés et non à développer leur propre entreprise.
- Les jeunes ne sont pas formés à l'entrepreneuriat et ne sont donc pas préparés au risque.
- Il est nécessaire d'offrir aux jeunes des formations professionnalisantes notamment à travers les filières de formation professionnelle.
- Après les études secondaires, les élèves ont une faible connaissance linguistique, notamment en français. L'enseignement au niveau supérieur étant principalement en langue française, les élèves se trouvent en difficulté et ont du mal à rattraper le retard linguistique, ce qui les sanctionne également une fois sur le marché de l'emploi.

### ***Formation du corps professoral***

- La formation et la formation continue du corps professoral nécessite une mobilisation de moyens plus importants.
- 
- De nombreux jeunes diplômés se tournent professionnellement vers l'enseignement par facilité et en raison de la sécurité de l'emploi ; il n'existe souvent pas de véritable vocation ce qui a un impact sur l'engagement et la qualité de l'enseignement.

### ***Rôle du secteur associatif, de la société civile, et des bailleurs de fonds***

- Il est primordial d'intégrer le secteur associatif dans l'amélioration de l'enseignement car celui-ci a démontré son engagement et sa mobilisation pour contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.
- Il est indispensable d'impliquer la société civile et les patronats dans les conseils d'administration des universités.

## ANNEXE

### **Liste des participants :**

- Tahour El Qour, Secrétaire général, ENCG Tanger
- Touria Tajeddine, Membre bureau exécutif national, Union de l'Action Féminine
- Zakaria Abouyoub, Enseignant chercheur, Ecole Supérieure du roi Fahd
- Omar Faddache, Responsable logistique, Association Annour
- Abdelouahed Benyaich, Directeur, Académie Régionale d'Education et de la Formation
- Abbad Andaloussi, Président directeur général, Injaz Al Maghrib
- Nabil Liamani, Secrétaire général, Association Jossour Achifae pour la jeunesse et le développement
- Salima Benmoussa, Chargée de projet, Centre Marocain pour la recherche et le développement
- Mokhtar Mogharbi, Directeur, complexe social Assadaka
- Jesus Moreno Ortiz, Délégué, Fondation CIDEAL

Ont également été conviés à cette consultation, mais n'ont pu faire le déplacement, la Fondation du Jeune Entrepreneur, le Réseau Entreprendre, l'Association Jeune Entreprise, la Fondation Sigma pour l'éducation, la culture et les sciences, le Centre des Jeunes Dirigeants, CEED, l'AMEJ, ENACTUS, la Formation Atelier Sans Frontières, l'AMDEF, l'Association Darna, le Forum pour la pensée, la culture et la création, Tanger Free Zone, Renault Tanger Med, le Conseil de la Société civile pour le suivi de la gestion des affaires locales, l'Université Abdelmalek Saadi, L'AREF, la Fondation de l'étudiant, Abwab Consulting, la CGEM, HEM Tanger, l'ISIIT, ATFALE, et l'Heure Joyeuse.